Moebius

Écritures / Littérature

mæbius

China white

Josée Yvon

Number 28, Spring 1986

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15315ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print) 1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Yvon, J. (1986). China white. Moebius, (28), 83-85.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

JOSÉE YVON

China white

des habits de lumière la manie du quantitatif ce ton rauque ce mouvement des hanches

dérouler dit-elle finalement j'aurais voulu être la maîtresse pleine d'épouses et d'infantes

j'aurais rêvé d'un paradis le dandysme de Judy Davies.

De ce papier vit-on en transfusion touffes d'iris et rosiers monstrueux la marjolaine aussi souple et consentante qu'un torse de femme le lierre de Boston trop dense des dolics d'Egypte devant Hérode l'hydre, le sanglier, la pomme d'or, les mainates la vie n'a pas changé: ils s'allument une cigarette et se marient parfois.

un havre trop profond de la bourriche de baleine copule selon les bancs du matin petit avenir de syncopes caractérielles

était-elle dans la position de la plaie ou du couteau

le temple rouge s'ouvre sur la terre des algues dallages colorés un crapaud ondulant

pierre du sacrifice et la date du lapin

les roseaux se versent

sur les braseros et les lèvres du serpent

un autel

de bandeaux de pur cuir

la jeune fille sacrifiée

offrande pour les oncogènes

brune un chef-d'oeuvre me comprend sablonneuse coulent les rizières de sang rye and ginger adorables elles se couchent sur la main comme une caresse

m'enracine sur le difficile
habite une gale
sorte de corsage vert sale électrique
Peau d'Ane n'importe où entre le ciment
pas de tendresse plus profonde
qu'un mal sournois
en perte de châle de réaction
dans l'oreiller des lumières bleues
qui réduit de mettre au monde
une fille trop classique de rêve déchirée.

la figurine en os d'élan s'étrangle de radicaux phonétiques mais tenait dans ses paumes le destin du chasseur le poème s'enflamme et s'ennoblit montre d'un goût fade la carte de presse

dans le violent calmar
johanna comateuse
parmi les imbéciles heureuses
civilisée, peut-être
ce n'est pas le retard qui plonge
dans son coeur

ma pauvre chérie comment pourrions-nous te délivrer nous puisons dans le délire.

(Extraits de Filles-Missiles, à paraître aux Ecrits des Forges, 1986)